

MERVEILLES DE LA PUISSANCE DE STE ANNE

Monsieur,

Je compte sur votre bienveillance pour la publications de deux guérisons suivantes. Tout en étant l'accomplissement d'une promesse, ce sera un hommage à l'intercession effective de la bonne Ste Anne et une faible marque de reconnaissance de ma part et de la part de ma famille.

Je demeurais à St François du Lac, l'été dernier. J'avais fait de longs préparatifs pour un voyage lointain dans un but de santé. Mes compagnons de voyage étaient tous prêts. A la veille du jour fixé pour le départ, mon dernier enfant âgé de deux mois tomba gravement malade. Le lendemain, son état devint désespéré. Je partis, laissant cet enfant sous la protection de Ste Anne, et mon épouse promit alors de publier sa guérison dans les Annales et de lui faire porter la médaille de cette grande sainte si Elle voulait l'obtenir de Dieu. Aujourd'hui l'enfant a huit mois et est parfaitement bien. Cette guérison a été presque subite. Reconnaissance et amour à Ste Anne.

Dans le cours de l'automne 1879, je contractai une grave maladie que je négligeai de soigner. Elle s'aggrava avec le temps et le 17 janvier je pris le lit et requis les services du médecin. A première vue, celui-ci déclara à mon père que j'étais un homme mort, que la consommation m'avait marqué du sceau de ses victimes et que le printemps me verrait mourir. Alors nous tournâmes nos regards vers la Bonne Ste Anne.